



LES AMIS
DE ROBESPIERRE
POUR
LE BICENTENAIRE
DE LA RÉVOLUTION

A.R.B.R.


PAS-DE-CALAIS

BULLETIN N° 7

Arras
Parc des Grandes Prairies
Dimanche 3 décembre

COLLOQUE INTERNATIONAL

**L'IMAGE DE ROBESPIERRE
DANS LES MANUELS SCOLAIRES D'EUROPE ET DU MONDE**

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

8 H.45 Accueil des participants

Séance du matin

Sous la présidence de M. Alain Nolibos, Inspecteur d'Académie, secrétaire de la Commission Départementale d'Histoire et d'Archéologie du Pas-de-Calais.

9 H. L'Australie Denise Sentis
9 H.30 Les Etats-Unis J. Coulardeau
10 H. La grande-Bretagne I.A. Coulson
10 H.30 Pause café
10 H.45 La Belgique J. Delrot
11 H.15 Les Pays-Bas JP Malherbes
11 H. 45 La RFA J. Nougier
12 H.30 Allocution de M. Y. Coquelle
Président de la Commission Culture du Conseil général
Apéritif
13 H. Déjeuner au restaurant des Grandes Prairies

Séance de l'après-midi

Sous la présidence de Claude Mazauric, Professeur à l'Université de Rouen, vice-président de la Société des Etudes Robespierristes, Président de l'Association "Vive 89"

14 H. Le Québec G. Sentis
14.30 L'Italie Rudi Damiani
15 H. La R.D.A. A. Middel
15 H. 30 Pause café
15 H. 45 La Pologne Nadia Majdzerczak J.J. Estager
A. Duquesne
16 H.15 L'URSS M. Souslov M. Tavernier F. Deforge
16h.45 Corée et Japon G. Sentis
17H.15 Conclusions tirées par M. Carbonnel,
Professeur à l'Université de Montpellier, Président de
la Commission d'Histoire de l'historiographie du
Comité International des Sciences Historiques.

Coupon réponse à retourner avant le 25 novembre à l'ARBR - Maison des Sociétés - 62000 Arras

M.:

Adresse :

participera au Colloque du 3 décembre 89 à Arras

Facultatif : Pour le repas, joindre un chèque de 120 F.
Pour tous renseignements : M. G. Sentis : 20-72-58-94

ASSEMBLEE GENERALE DU 6 MAI 1989

Carvin

Extraits du bilan d'activité

L'association a été créée le 25 février 1987.

Depuis cette date, ses principales activités ont été les suivantes :

Conférences

3 en 1987

8 en 1988

22 en 1989

soit : 33 dans les lycées et collèges
dont 4 hors du département

Les principaux conférenciers ont été des universitaires (MM. M. Vovelle et J.P. Jessene, Mme E. Guibert), M. Sentis, Docteur en histoire et l'académicien André Stil.

D'importants articles de presse ont donné écho à la plupart de ces conférences qui ont rassemblé plus de 2.000 participants.

Films-débats

26 séances ("La Marseillaise" de Renoir et "1788" de Failevic")

dont 13 dans des collèges de RFA, Grande-Bretagne, Italie.

M. Sentis a été l'animateur de toutes ces projections.

Expositions

"Robespierre, connais pas" créée par l'ARBR et "Vive 89", chacune en double exemplaire, ont été exposées dans 12 localités et le calendrier de location de ces expositions est quasi-complet jusqu'en septembre.

Colloques-séminaires

L'ARBR a participé à 4 grandes initiatives à Arras, Rouen, Montreuil, Lille.

Télévision-radio

Des membres de l'ARBR ont participé à 2 émissions radio (locales)

Une production TF1 (diffusée le 4 mai)

Un film en cours de FR3

Un film de la BBC

Opération buste d'Arras

Avec le concours de M. Binet, sculpteur, le moulage du buste de Robespierre offert à la ville d'Arras en 1933, a été réalisé en décembre 88 et deux copies en bronze sont en cours de fabrication à Arcueil. A notre demande, la ville d'Arras pourrait ériger l'un de ces bustes sur une place publique.

Bulletins et brochures

Six numéros de notre bulletin ont été publiés ainsi que des publications de nos comités locaux (Carvin, Meurchin, Béthune, Lens...)

4 brochures relatives à des travaux de M. Sentis ont été éditées. 2 autres sont programmées.

Bibliothèque

Créée le 27 novembre 1987 (au Centre Eiffel de Carvin) elle rassemble environ 300 volumes et de nombreux documents, qui intéressent un large public adulte et scolaire.

Adhérents et comités locaux

Nous comptons à ce jour 420 adhérents et correspondants

(répartis dans 25 départements et dans plusieurs pays étrangers). Une partie d'entre eux sont organisés en Comités locaux (10 villes).

Comité Directeur

Il compte 30 membres et s'est réuni 12 fois en 2 ans.

Ceux qui nous aident

Notre Association bénéficie d'une aide financière appréciable accordée par le Conseil Général en 1988 et d'aides ponctuelles de nombreuses municipalités (Carvin, Lens, Méricourt, Arras, Calais, Auchel, Béthune, Boulogne, Auchel, Libercourt...).

Il nous faut aussi remercier nos éminents conférenciers qui nous ont gracieusement prêté leur concours. M. André Stil a supporté pour nous un périple épuisant. Des écrivains, historiens, artistes de renom comme MM. Guy Besse, G. Bouloiseau, Somville, Mazauric...en soutenant notre action nous apportent un précieux renfort.

Il faut aussi souligner l'accueil favorable réservé à nos manifestations par la presse régionale.

Nos commissions

Les plus actives sont la Commission Scientifique et la Commission du Bulletin.

Les associations amies

Nous collaborons avec "Vive 89", les "Amis de St Just", et la Carmagnolle de Thionville (nous sommes associés à leur initiative pour un monument à Robespierre et appartenons au Jury pour le choix de l'œuvre).

Dans plusieurs villes nos comités locaux collaborent avec d'autres associations et aident les établissements scolaires dans leurs P.A.E.

Dénominations

Notre campagne pour que rues et édifices portent le nom de Robespierre porte ses fruits et Sallaumines, Billy, Montigny, Lens...donnent l'exemple.

L'ARBR a acquis une audience certaine dans le département et au-delà, et Robespierre recouvre peu à peu droit de cité dans l'Artois qui l'a vu naître. Certes, il subsiste bien des inégalités dans cette "percée" de l'Incorruptible et bien des incompréhensions sur son œuvre. Les premiers résultats sont encourageants mais il reste beaucoup à faire pour qu'à travers Robespierre on fasse revivre pour notre époque les grands principes de Liberté, Egalité, Fraternité, dont il a été le défenseur le plus conséquent.

MOTION D'ORIENTATION

Ayant fait le point sur notre bilan d'activité pour les deux années écoulées, dont nous avons pu considérer qu'il est riche et qu'il a permis des avancées significatives quant aux objectifs que nous nous étions fixés, il s'agit maintenant de définir ensemble nos projets pour les années à venir.

MAXIMILIEN ROBESPIERRE DANS L'ARTOIS RÉVOLUTIONNAIRE (suite)

Par Bruno DECRIEM

CHAPITRE IV : ROBESPIERRE A BETHUNE : LES JACOBINS SE RENFORCENT.

Les liens de Robespierre avec Béthune sont profonds : les origines de la famille de Robespierre sont fortement imprégnées du Béthunois. Dans la Revue Nord de 1914-1919, Alexis Lavoine nous a tracé l'arbre généalogique des Robespierre.

Dès 1452, Guillaume de Robespierre est signalé homme cottier du bailli de messire Honoré de Marles, Jacques du Bos, seigneur de Labeuvrière (petite commune béthunoise).

Plutôt Béthune qu'Arras

Robespierre, devenu défiant envers Arras, semble avoir été attiré par Béthune. Une lettre de l'Incorruptible exprime parfaitement ses sentiments : "Si je retourne en Artois, Béthune serait le lieu où j'habiterais avec le plus de plaisir. Certes, le séjour de mes nombreux et implacables ennemis ne me convient sous aucun rapport. Mais pour habiter Béthune, il me faudrait que je puisse y trouver un état qui rendît pour moi l'exécution de se projet possible. Si j'étais nommé président du tribunal du district, il me semble que cet objet serait rempli. Je vous laisse le soin, mon cher ami, de réfléchir sur cette idée, et je compte sur votre discrétion."

Il parle aussi de "ses nombreux et implacables ennemis" : ils sont sans doute moins nombreux à Béthune qu'à Arras. Malheureusement, le destinataire (sans doute un Béthunois) de cette lettre inédite et privée demeure anonyme.

Et pourtant...

Le 17 juin 1791 (4 jours avant Varennes et pendant les premières discussions sur l'établissement de la Constitution), Robespierre envoie à Béthune une lettre qui prend à partie le comité de constitution dirigé par des aristocrates et des grands bourgeois constitutionnels.

Quelle était donc la situation à Béthune au moment où Robespierre arriva ?

Comme à Bapaume, la situation locale s'était beaucoup détériorée dès le début du mois d'octobre 1791. Dans le journal départemental du Pas-de-Calais du vendredi 28 octobre 1791, Mme marchand évoque les persécutions religieuses qui ont éclaté à Béthune au début du mois. L'article est écrit de Béthune le 24 et fixe au dimanche 9 octobre la date des événements : des révolutionnaires (selon Mme Marchand, des scélérats impies) seraient entrés dans l'église des dominicains pour y "insulter et fustiger" les femmes qui se trouvaient à la messe des prêtres non-sermentés.

Et Mme Marchand ajoute : "Une dame anglaise (pourquoi une

Anglaise à Béthune ?) en a gagné une maladie très dangereuse."

Un accueil populaire

Nous pouvons fixer au 29-30 et 31 octobre le passage de l'Incorruptible à Béthune (il y passa le dimanche) selon la *Chronique de Paris* du 6 novembre. Ce déplacement a été raconté par deux journaux : *Le Moniteur* du 3 novembre 1791, daté de Béthune même, ressemble à un communiqué officiel. A l'inverse, la *Chronique de Paris* amplifie l'événement. A cette date, la rupture n'a pas été consommée entre l'Incorruptible et le célèbre Condorcet, rédacteur en chef du journal.

Comme pour son arrivée à Arras, c'est la garde nationale en garnison à Béthune qui montra le plus d'enthousiasme. Selon *Le Moniteur*, le 13e régiment de cavalerie demanda donc aux autorités municipales (alors monarchistes) la permission d'envoyer une délégation officielle à la rencontre du grand homme.

Comme à Arras, les municipaux refusèrent sous prétexte que l'Incorruptible était rentré dans le rang.

Les gardes nationaux de Béthune (13e de cavalerie et 45e régiment d'infanterie) se rendirent à la rencontre du grand homme en leur nom personnel.

"Plusieurs citoyens, montés sur des chevaux et précédés d'une trompette du 13e régiment de cavalerie, lui firent leur compliment à plus d'une lieue de la ville.

On avait orné de fleurs et de feuillages la voiture qui lui était destinée.

Toujours selon Condorcet, l'accueil fut triomphal. Robespierre arriva par le faubourg d'Arras. "Quand il entra dans le faubourg de Béthune, toute la garde nationale se mit sous les armes pour lui servir d'escorte, et le long des rues, les femmes attendries le montraient à leurs enfants."

ce cortège accompagna la voiture de l'ex-député jusqu'à l'auberge du Lion d'Or (la plus ancienne enseigne d'auberge de la ville) où Robespierre coucha 2 ou 3 nuits. Le propriétaire, le citoyen Bouthillier, se rendit célèbre tout à coup par une "petite phrase", comme on dirait aujourd'hui :

"Si je n'avais qu'un lit et que le roi et M. Robespierre se présentassent en concurrence, je préférerais ce dernier. Quant à Louis XVI, il coucherait dans la rue !" L'aubergiste eut beau démentir ses paroles dans *Le Courrier des 83 départements*, l'anecdote révèle suffisamment la popularité de Robespierre et le discrédit important qui frappait la monarchie depuis Varenne.



Ferveur jacobine

Le lendemain, dimanche 30 octobre 1791, après un dîner de milieu de journée, l'Incorruptible se rendit à une séance publique des amis de la constitution qui se tenait à la mairie (la maison-commune).

L'historien local béthunois, Eugène Beghin, affirme même que c'est la venue de Robespierre qui provoqua la création d'un club des jacobins béthunois.

"Sa présence fut saluée par les plus frénétiques applaudissements. Une couronne civique lui avait été préparée ; les femmes réclamèrent l'honneur de la lui décerner, et il la reçut de leurs mains. Toute la séance se passa en félicitations. Les dames enviaient aux hommes l'honneur de lui donner la couronne civique : on le leur déféra. Sa modestie ne souffrit pas qu'on en ornât sa tête ; il la posa sur son cœur". Tant de reconnaissance troubla même l'Incorruptible qui demanda qu'on ne s'occupât plus de lui. Mais, ajoute *La Chronique de Paris* : "Les délibérations furent fréquemment interrompues par des battements des mains et nos orateurs ne se trompèrent point sur leur objet."

Naturellement, ces récits sont à tempérer par le fait que : "On n'y vit du reste pas un seul représentant de l'autorité publique" (*Le Moniteur*).

A la fin de la séance, Robespierre assista à un banquet. La pièce était trop petite et beaucoup de personnes ne purent se procurer le plaisir de contempler le sublime défenseur des droits de la dignité du peuple" (Condorcet).

Robespierre quitta donc Béthune le 31 octobre ou 1er novembre au matin.

Une visite qui laisse des traces

La première conséquence de ce séjour apparaît un mois plus tard : le renouvellement de la municipalité si hostile aux idées révolutionnaires.

De nouvelles élections avaient été réclamées par les jacobins. Sans doute sur les conseils de Robespierre. Les nouveaux élus étaient tous, selon Mme Marchand, "clubistes".

"Messieurs Hulleau, épicier ; Lavallée, apothicaire ; Barras, brasseur ; Dargnier, chirurgien". Monsieur Ozenne, homme de loi, succéda à Lavallée démissionnaire. Finalement, on recommença les élections des officiers municipaux. La nouvelle

municipalité sortie des urnes sera plus modérée et moins patriote. Cependant, quelques jacobins prononcés sont élus, comme le marchand Chapelier.

CHAPITRE V. SEJOUR A LILLE AVANT LE RETOUR A PARIS

Dès le 17 novembre, dans sa seconde lettre à Duplay (la première date du 17 octobre) - celle où il fustige le fanatisme religieux - Robespierre signale : "Je me propose sérieusement cette fois, de retourner dans quelques jours à Paris. Le plaisir de vous revoir ne sera pas le moindre avantage que j'y retrouverai." Pourtant, Robespierre s'attarda encore quelques temps. Pourquoi ? Ce n'est que le 23 novembre qu'il quitta - et pour toujours - Arras.

Le 24 novembre, il est reçu au club "Des amis de la Constitution" de Lille. Le correspondant lillois du *Mercure Universel* signala dans un article daté du 26 novembre :

" M. Robespierre est ici depuis jeudi. Le même jour, cet intrépide défenseur des droits de l'homme a assisté à une séance publique et extraordinaire des amis de la constitution, tenue à cette occasion." (N° 272 du *Mercure Universel*)

Il est vrai que l'Incorruptible entretenait depuis 1790 une correspondance avec le club (Société patriotique de Lille, ensuite affiliée aux jacobins).

Le fondateur du club, patriote prononcé, était d'ailleurs un correspondant de Robespierre, Louis-Nicolas Staat, surnommé Sta (devenu procureur-syndic du département dès 1791).

Selon Leleu, auteur d'un article sur "La société populaire de Lille" paru pendant la guerre de 1914-1918 (à six exemplaires seulement) :

"Robespierre déplora publiquement l'aveuglement des habitants de Lille, il félicita les vrais Jacobins, gourmanda les modérés, et sut si bien inoculer ses principes qu'en une seule nuit, les frères de Lille croissant en sa présence comme des champignons, se montrèrent au niveau de ceux de Paris."

On chanta à la fin de la séance :

"Mangeons son cœur, buvons son sang : c'est un repas exquis que mon goût assaisonne,

Et que la liberté vous permet et vous donne..."

Robespierre quitta ensuite la séance en emportant la couronne civique traditionnellement offerte.

Robespierre resta trois jours à Lille (24, 25, 26 novembre). Le 28 novembre 1791, à la séance des Jacobins à Paris, il retrouve son ami Pétion élu maire de Paris entre-temps, en remplacement de Bailly, impopulaire depuis la fusillade du Champ-de-Mars.

Il ne reverra plus jamais l'Artois

Le voyage artésien en pleine révolution se termine donc après un périple de 46 jours. Robespierre ne paraîtra plus dans notre région. Son sort sera désormais lié à celui de la Révolution jusqu'au dénouement tragique du 7 Thermidor.

Laissons le mot de la fin à sa sœur Charlotte :

"Robespierre retourna à Paris, où sa présence était plus que jamais nécessaire. Les aristocrates redoublaient d'efforts pour faire avorter la Révolution, et pour replonger la France dans l'Ancien Régime. Il fallait que les patriotes décuplassent leurs forces pour rendre impuissantes les criminelles menées de l'aristocratie." (Mémoires de Charlotte Robespierre).



Pour cela, il nous semble nécessaire de rappeler les orientations que nous avons adoptées le 25 février 1987, lors de la création de notre Association, alors que nous n'étions encore qu'une poignée d'adhérents.

Amis de Robespierre, nous considérons qu'il est un des hommes clés de la Révolution, qu'il s'identifie à elle.

Robespierre est généralement caricaturé, calomnié, et nous voulons mener campagne pour sa réhabilitation.

Nous nous proposons de démontrer que, s'il est mis au ban de l'histoire officielle et "qu'aucune République n'a jamais osé se réclamer de son nom" (Romain Rolland), c'est que ses conceptions de la Démocratie, de la justice sociale, de l'Égalité...étaient, et sont encore aujourd'hui des idées neuves, d'un contenu toujours "révolutionnaire".

Nous ne voulons pas faire œuvre hagiographique, nous ne sommes pas des admirateurs inconditionnels de Robespierre, nous voulons susciter, à partir de son combat, des débats d'idées qui nous semblent toujours actuelles.

Nous voulons valoriser la Révolution comme mouvement de transformation de la société et nous avons choisi celui qui l'incarne le mieux, y compris dans ce qu'elle a d'inachevé.

Bien sûr, le fait que Robespierre soit un des plus grands hommes que notre région ait donné à la France n'est pas étranger à notre motivation. Nous pensons qu'il est, plus encore chez nous qu'ailleurs, méconnu et rejeté, et nous voulons favoriser tout ce qui contribuera, dans le cadre de la célébration du bicentenaire, à mieux faire connaître cet Artésien Illustre, dont on a dit qu'il était profondément marqué par la terre où il était né.

Nous tenons aujourd'hui à préciser que si 1989 marque évidemment un temps fort de la Commémoration du Bicentenaire, celle-ci ne saurait pour nous s'arrêter à cette seule année. Nous avons à préparer une seconde étape de notre activité qui nous conduira jusqu'au Bicentenaire de la première République.

Le Comité Directeur sortant propose que nous soyons dès maintenant à l'initiative d'une grande souscription nationale pour ériger sur un haut lieu de notre département (une des collines d'Artois) un monument à Robespierre qui serait inauguré le 21 septembre 1992. La réalisation pourrait en être confiée à M. Binet, sculpteur de la région, Ami de Robespierre, et qui possède une expérience de création sur de grands espaces. M. Binet est prêt à nous soumettre un projet. Nous recherchons des concours plus larges pour mener à bien ce grand œuvre. Une commission de l'ARBR sera créée pour conduire cette opération. Dans des délais plus rapprochés, nous prévoyons pour septembre 1989 une "journée des retrouvailles des descendants et apparentés de Robespierre" ici, à Carvin. Le comité Local de Carvin, Mme Lhoste et M. Duquesnes piloteront cette initiative.

En décembre 1989 se tiendra à Arras notre colloque international sur : "l'image de Robespierre et de la révolution dans les pays d'Europe" auquel participeront des délégations étrangères. M^r Sentis et la Commission Scientifique ont déjà bien engagé la préparation de cette rencontre, ainsi que notre participation au Colloque de Juillet prochain, en Sorbonne, sur le thème "La révolution, une des sources de la Résistance".

Le second semestre 89 et les années suivantes verront bien

entendu se poursuivre nos activités déjà rodées :

Exposition sur Robespierre et Vive 89

Conférences-débats

Projection-débats de films sur la Révolution

Publication de notre bulletin trimestriel et de brochures

Travaux de recherches historiques

Animation et enrichissement de notre bibliothèque

Promotion du spectacle "Les Robespierrots" que nous co-produisons

Poursuite de nos démarches auprès des communes pour qu'elles dédient à Robespierre une rue ou un établissement public

Participation aux initiatives des établissements scolaires, collectivités, associations,...qui nous y invitent.

Pour tout cela nous favoriserons la création de comités locaux dans les villes où nos amis ne sont pas encore regroupés, et poursuivrons le recrutement de nouveaux adhérents.

Nous multiplierons nos contacts avec les élus locaux qui jouent un rôle important dans la plupart des initiatives de commémoration du Bicentenaire.

Compte tenu du fait constaté que la présence de Robespierre (pour ce qui concerne notre région, notre département et un nombre grandissant de localités) est plus facilement admise qu'avant la création de notre association, nous sommes encouragés à poursuivre notre œuvre de réhabilitation. Mais cela nous dicte aussi de mettre plus nettement l'accent sur le contenu de l'œuvre de Robespierre et sur l'actualité de la plupart de ses combats en faveur du peuple, contre les inégalités et les nouveaux privilèges.

Il ne s'agit pas pour nous de faire "accepter" un Robespierre plus ou moins "pardonné", mais bien d'extirper les racines encore vivantes d'une campagne calomnieuse qui n'a pas été menée depuis deux siècles sans raisons profondes.

"Le monde a changé, il doit changer encore" disait Robespierre. C'est pour comprendre le présent et préparer l'avenir que nous interrogeons le passé avec passion et rigueur. Partis tôt (dès 1987-88) nous avons occupé presque seuls durant de longs mois le terrain, et le débat d'idées que nous avons tout de suite souhaité était moins vif qu'aujourd'hui. Cela nous crée des exigences nouvelles dans l'application stricte et complète de nos orientations.

Cela implique aussi que nous privilégions les initiatives en direction d'un public toujours plus large. Alors que les diverses commémorations du bicentenaire à grande audience se réduisent assez souvent à des évocations en forme d'images d'Epinal sans réelle signification, il nous appartient de n'exclure personne du riche bouillonnement d'idées qu'elles devraient au contraire susciter, et qu'on ne trouve que dans des milieux trop restreints.

Par son adresse A LA NATION ARTÉSIENNE, Robespierre a eu pour premier souci d'associer le peuple, jusqu'au plus humble, à cet "apprentissage de la citoyenneté" qui l'aida à jouer un rôle bien plus conséquent que celui qu'on lui réservait. Il nous importe, deux siècles plus tard, dans les conditions nouvelles et à l'occasion de ce Bicentenaire de participer à cet apprentissage, jamais achevé, de la citoyenneté.

LE COMITÉ DIRECTEUR DE L'ARBR

Président d'honneur

M. Yves Coquelle, vice-président
du Conseil Général

Président

Maitre Fernand Bleitrach, avocat bâtonnier au
Barreau de Béthune

Vices-présidents

M. Jean-Claude Vanfleteren, directeur des Rosati

M. Marcel Roger, adjoint au maire d'Arras

M. Rémy Auchédé, ancien député

Secrétaires

M. Christian Lescureux

M. Yves Bocquet

Trésorière

Melle Nathalie Manier

Membres :

MMes Bignozzi Christiane (Bagnolet)

Bocquet Annie (Méricourt)

Car in Claudine (Grenay)

Lhoste Francine (Courrières)

Wittmer Macha (Carvin)

MM Debarge René (Harnes)

Decriem Bruno (Isbergues)

Delbart Robert (St Josse)

Dewitte Bernard (Libercourt)

Duquesne Arsène (Meurchin)

Cheret Bernard (Avion)

Flament Vincent (Lievin)

Huart Régis (Givenchy)

Liénard (Billy - Berclau)

Manier Michel (Montigny)

Morel Michel (La Bassée)

Sentis Georges (Marq)

Soulier Charles (Marq)

Ysard Emile (Dainville)

Nouvelles brèves

L'exposition de l'ARBR "Robespierre, connais pas" continue à beaucoup voyager. Depuis notre dernier congrès, elle est allée à Drocourt, la Bassée, Vitry, Carvin, Arras, Roeux, St Vaast en Cambrésis, Ponche, Anzin, Etaples, Harnes, Rouvroy, Meurchin, Libercourt, Bois-Bernard, Grenay, Vendin, Merville, ... et, en Meurthe et Moselle, dans l'Oise, en RDA...

Les mois de juin et juillet ont été propices aux voyages, et l'ARBR a accueilli à Arras, pour leur faire visiter la ville natale de Robespierre, de nombreuses écoles et associations parmi lesquelles "l'Université d'été de Boulogne" (une quarantaine de personnes de dix nationalités différentes, passionnées par la ville et la vie de Robespierre).

Le film d'Alain Ereira sur Robespierre tourné à Arras avec le concours de l'ARBR pour la BBC a été projeté sur le petit écran en Angleterre cet été. Nous en avons une cassette que notre comité visionnera bientôt.

Mme Becker, présidente de l'Association parisienne "Maximilien Robespierre pour l'idéal démocratique" vient de publier le premier tome d'une biographie romancée sur Robespierre.

Invitée par l'ARBR, elle est venue à Arras en octobre, donner une conférence publique sur "Robespierre et la terreur", suivie d'un débat dont la presse a souligné la grande qualité.

Mme Becker a offert son livre à la bibliothèque de l'ARBR et nos associations échangent leur publications et s'informent mutuellement de leurs activités.

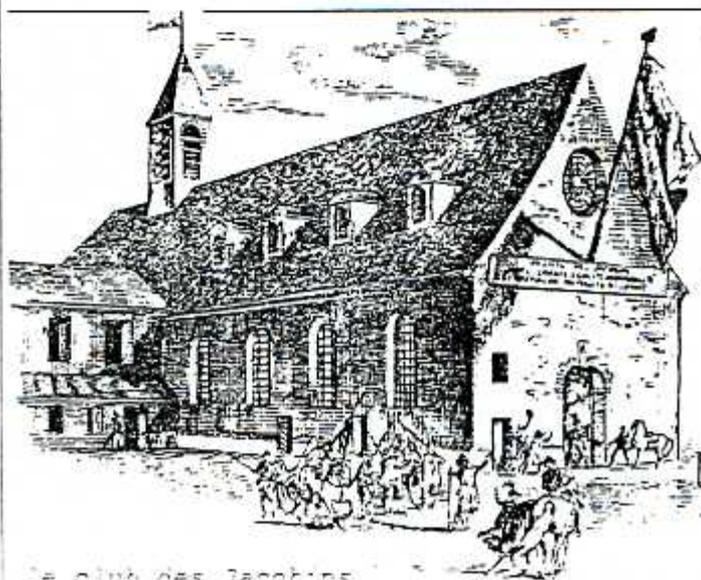
Dans un prochain numéro de notre bulletin, M. Soulier donnera un compte-rendu du colloque St-Just qui s'est tenu à Blérancourt et auquel il représentait l'ARBR.

La municipalité d'Arras a pu enfin acquérir la maison de Robespierre à Arras. Elle va pouvoir devenir le musée Robespierre tant attendu. A Blérancourt, même bonne nouvelle ; la commune a enfin trouvé les fonds pour acheter la maison de St Just qui menaçait de tomber en ruine et pourra ainsi être restaurée.

Grâce à un remarquable travail de notre ami Arsène Duquesne (Alias M. Duplay) le dernier bulletin local des Amis d'Arras ("L'incorruptible") publie un article d'un rare intérêt sur la réalité des relations entre Robespierre et Lebon.

La gazette de nos amis de Carvin "ça ira" en est à son numéro 6 (avec d'excellents articles sur l'école publique de l'an II). Un bulletin d'une telle qualité qu'on souhaiterait l'envoyer à tous nos amis. On peut le consulter à la bibliothèque de l'ARBR.

Le buste en bronze de Robespierre va sortir incessamment des fonderies Susse où notre ami sculpteur, M. Binet, en a suivi la réalisation. Espérons que nous pourrons bientôt l'admirer au grand jour à Arras.



Le club des Jacobins

A TRAVERS LES LIVRES

Claude Mazauric parle de Robespierre dans "Vive la révolution" (*)

FIDÉLITÉ AUX PRINCIPES DE 1789

(...) : Robespierre, c'est vraiment la figure centrale de la Révolution. Il incarne les principes de 1789 dans leur radicalité et leur manifeste un attachement absolu qui ne s'est jamais démenti. Les contemporains disaient déjà que, quand il parlait, il était le commentaire vivant des droits de l'homme et du citoyen. Mirabeau ajoutait : "il ira loin, il croit tout ce qu'il dit." Robespierre est aussi l'homme de la Constitution. Son premier journal s'appelait d'ailleurs *le Défenseur de la Constitution*. Et dans ses discours, même le dernier, celui du 8 Thermidor, lu à la Convention et aux Jacobins, ce sont encore les principes de 89 qui forment la trame essentielle. Qu'on en juge : "Peuple, toi que l'on craint, que l'on flatte et que l'on méprise, toi, souverain méconnu qu'on traite toujours en esclave, souviens-toi que partout où la justice ne règne pas, le peuple a changé de chaînes et non de destinée... Je suis fait pour combattre le crime, non pour le gouverner. Le temps n'est pas arrivé où les hommes de bien peuvent servir impunément la patrie : les défenseurs de la liberté ne seront que des proscrits tant que la horde des fripons dominera..."

Aujourd'hui, Robespierre est gommé des célébrations officielles du Bicentenaire en raison justement de sa fidélité aux principes de 89 et de son patriotisme.

LA MODERNITÉ

La dignité du citoyen, et la capacité qu'il faut lui donner de l'être vraiment, mérite

que l'on change la société : il y a une vraie modernité chez Robespierre. Il pousse la démocratie politique au bout de ses déterminations et va jusqu'à penser la refonte de la société au nom de sa conception du citoyen, homme libre, autonome et fier de l'être.(...)

UNE CONCEPTION DU PEUPLE

(...) je suis d'accord pour dire que Robespierre est le théoricien du gouvernement révolutionnaire grâce à la lecture intelligente qu'il fit du *Contrat Social*, pour dire qu'en rousseauiste toujours il est le théoricien de la Terreur, comprise comme compromis légaliste, la "volonté générale" étant en droit de recourir à la "force coactive" pour atteindre le "but de son institution".

Mais chez Robespierre, il y a aussi une conception du peuple. Ce n'est pas pour lui une somme d'individus épars mais une force consciente, constituée en corps politique. C'est le peuple des contractants représentés, organisés dans les cadres de sa sociabilité politique. Et ceux qui sont les animateurs, les législateurs de ce peuple, qui doivent lui donner son statut tout en se soumettant à son contrôle permanent, ceux-là doivent se retrouver. Pour l'essentiel, ce sera au club des Jacobins.

UN RASSEMBLEUR

(...) Robespierre fut avant tout l'homme de l'unité du Tiers-Etat telle qu'elle s'est constituée aux origines de la Révolution contre la noblesse et le haut clergé. Mais pour unir ces couches diverses de bourgeois, petits et grands, gens de robe ou marchands, ces artisans, cette masse de paysans,

pauvres ou nantis, tous ces sans-culottes des villes et des campagnes, encore fallait-il fixer l'objectif immédiat et rappeler la perspective. Celle-ci est la victoire à tout prix des principes de 89, point de départ et d'arrivée de toute révolution. A partir du mois d'août 1792, après la chute de

la royauté, la politique de Robespierre fut d'imposer cette unité, le cas échéant par la contrainte lorsque la conviction n'y suffisait plus.

LA TRAGÉDIE DE ROBESPIERRE

Peu à peu se pose pour Robespierre la question du
(suite page suivante)

A travers la presse :

Les profs d'histoire et ROBESPIERRE

SONDAGE SOFRES-L'EXPRESS

ROBESPIERRE N'EST PAS SPÉCIALEMENT RESPONSABLE

Sélon vous, Robespierre a-t-il été...

... le principal responsable de la Terreur	16%
... un responsable parmi d'autres révolutionnaires	79%
Il n'est pas responsable de la Terreur	4%

LA TERREUR EST EXCUSABLE

A propos de la terreur, diriez-vous qu'elle fut...

...plutôt une conséquence des attaques des ennemis extérieurs et intérieurs de la Révolution	61%
... plutôt une conséquence des excès révolutionnaires eux-mêmes et de leur doctrine	33%

ROBESPIERRE HÉROS DE LA RÉVOLUTION

Parmi ces personnalités, quelles sont les deux ou trois qui, à votre avis, ont joué le rôle historique le plus important durant la Révolution française ?

Robespierre	88%
Danton	44%
Sieyès	35%
Bonaparte	33%
Mirabeau	25%
Concorcet	13%
La Fayette	11%
Saint-Just	10%
Autres (l'abbé Grégoire, Marat, Gracchus Babeuf et Hébert)	16%

Le total des % est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu donner trois réponses.

LES PROFS SONT ROBESPIERRISTES

Jugez-vous que dans la Révolution Française, le rôle de Robespierre a été plutôt positif ou plutôt négatif ?

	Les profs	les français
Plutôt positif	64%	38%
Plutôt négatif	27%	22%
Sans réponse	9%	40%

(suite de la page précédente)

sens de cette Révolution. En devenant de plus en plus celle de la bourgeoisie, elle lui paraît totalement limitée dans ses effets humains. Et c'est une tragédie : finalement, après ce chambardement, que restera-t-il ? Eh bien, il restera une société de classes. C'est de cela dont Robespierre discute avec St Just les derniers mois. On le voit bien à la lecture des *Fragments pour les institutions républicaines* laissés par ce dernier. Robespierre fait ce constat sans en comprendre au fond les raisons. Il n'arrive pas à penser le dépassement, l'alternative. Il a l'impression que cette société de classes est le produit presque involontaire de son action et il n'arrive pas à saisir sa dynamique, à comprendre en quoi elle est un formidable progrès.(...) Sa tragédie est celle d'un homme dépassé par son action, qui a vécu sur une "illusion héroïque" comme le dira Marx, et qui en fait le constat. (...)

(*) Edité chez Messidor

Claude Mazauric présidera une séance du colloque international organisé par l'ARBR à Arras, le 3 décembre.

UN SPECTACLE A PROPOSER DANS VOTRE VILLE LES ROBESPIERROTS

Texte de Jean-Claude Vanfleteren
Mise en scène de Sylvain Vazey
Ce spectacle est coproduit par les Rosati, l'ARBR, Théâtre en Cité, Ballet-Studio, la Cantarella

1933
Ville natale de Maximilien Robespierre, Arras lui érige un monument. Le buste de l'Incorruptible doit trôner sur une place de la capitale artésienne. Cette décision du Conseil Municipal est loin de faire l'unanimité. On voit se dresser dans les rues des guillotines, au pied desquelles ruisselle le minium...

1933
La France est divisée. des crises économiques et politiques s'amorcent, des scandales... La République, contestée, est toujours en danger...
Jean-Claude Vanfleteren a puisé dans la presse de l'époque pour trouver la matière de ses Robespierrots. Il a imaginé l'ambiance des répétitions d'une pièce de circonstance, commandée pour l'inauguration du fameux buste.

Les Robespierrots
C'est le sobriquet que s'étaient attiré les partisans de Robespierre en 1791.

Parmi ce qu'en a dit la presse après les 3 représentations données à Arras en octobre dernier

FICHE TECHNIQUE :
Les Robespierrots
de J. Claude VANFLETEREN

70 interprètes
durée : 2H.30 avec entracte

Ce spectacle a été conçu en fonction des exigences de la tournée. Il peut se jouer dans tout espace, équipé ou non.
Dimensions minimales du plateau :
Ouverture : 7 m.
Hauteur sous plafond : 6 m.
Surface : 100 m2.
S'adresser à
J. Vanfleteren :
21 55 50 82

On ne s'ennuie guère en poursuivant les Robespierrots dans les méandres de leurs pensées, même s'ils finissent, hélas pour eux, par monnayer leur foi, Robespierre et la Révolution en les livrant au diable et au commerce. Cette création est digne d'éloges par le travail effectué non seulement par des comédiens professionnels et semi-professionnels, mais surtout par tous ceux qui ont fait connaissance avec la scène et le public, en participant à cette grande aventure montée de toutes pièces par les Rosati, l'association l'ARBR, les choristes de la Cantarella dirigés par Anni Guillain et les danseurs du ballet Studio de Claire Philippeau, en particulier qui n'ont pas souvent l'occasion de marier leurs disciplines à d'autres arts comme l'exige le contexte des pièces écrites par Jean-Claude Vanfleteren. Rappelons-nous de "Et si Robespierre recevait Mozart ?" il y a deux ans.

A.R.B.R.

JE SOUSSIGNE(E) SOLLICITE MON ADHESION :

Nom Prénom

Adresse

A Le Signature

Je verse : 30 F
50 F
100 F
200 F

Joindre chèque libelle : ARBR

A.R.B.R. Association départementale - Maison des Sociétés, rue Aristide-Briand, 62.000 Arras
Président : Maître Fernand BLEITRACH, avocat
Comité local d'Arras : M. Marcel ROGER